Chers amoureux et futurs amoureux de la musique, bienvenue !

Pour commencer le mois de mars, Andrey Boreyko nous a emmenés en Russie : Prokofiev, Tchaïkovski, que vous connaissez bien, mais aussi Valentin Silvestrov, un compositeur d'aujourd'hui qui mérite le détour.

J'aime moi aussi les programmes inédits, ceux qui mettent en jeu les différentes familles de l'orchestre. C'est ainsi, le 24 mars, que je ferai se rencontrer le *Septuor* de Stravinsky et la *Première Symphonie* de Brahms. Avec, entre les deux, une partition dépaysante : le *Cinquième Concerto grosso* de Schnittke. Là encore, une belle découverte à l'horizon !

Un anniversaire est toujours l'occasion de découvrir ou de redécouvrir une personnalité : nous avons fêté le 10 mars, avec Jean-Guihen Queyras et Pascal Rophé, les soixante ans de Philippe Schoeller. De la musique d'aujourd'hui, là encore, qui montre toute la palette que prend aujourd'hui la création.

En compagnie du Chœur et de la Maîtrise, Sofi Jeannin dirige ce soir Vaughan Williams et Dvořák : deux langues, deux univers poétiques, deux manières de faire chanter les rythmes populaires.

Le mois de mars sera aussi très riche pour les jeunes musiciens. Songez en effet que nous accueillons près de de 300 instrumentistes et chanteurs ! Venus du réseau « Orchestre à l'École » et de collèges parisiens, ils sont accompagnés par la Maîtrise de Radio France.
Nous répéterons puis créerons avec eux une cantate spectaculaire intitulée *Dianoura !* que nous avons commandée à Étienne Perruchon. Une grande œuvre à travailler tous ensemble !

Mikko Franck,
Directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Programme

Ralph Vaughan Williams

Folk Songs of the Four Seasons (cantate sur des chants populaires traditionnels)

Prologue :
Au garçon laboureur (To the Ploughboy)

Printemps :
1. Au début du printemps (Early in the Spring)
2. L'alouette au matin (The Lark in the Morning)
3. Chanson de mai (May Song)

Été :
1. Voici l'été qui vient et le Coucou (Summer is a-coming in and The Cuckoo)
2. Le brin de thym (The Sprig of Thyme)
3. La tonte du mouton (The Sheep Shearing)
4. La verte prairie (The Green Meadow)

Automne :
1. John Barleycorn
2. La tombe sans repos (The Unquiet Grave)
3. Un arpent de terre (An Acre of Land)

Hiver :
1. Chant de Noël des enfants (Children's Christmas Song)
2. Chanson de Wassail (Wassail Song)
3. Dans la ville de Bethléem (In Bethlehem City)
4. Que Dieu bénisse le maître (God Bless the Master)

(45 minutes environ)

Entracte (20 minutes)

Antonín Dvořák

Messe en ré majeur, opus 86
1. Kyrie (Andante con moto)
2. Gloria (Allegro vivo)
3. Credo (Allegro moderato)
4. Sanctus (Allegro maestoso)
5. Benedictus (Lento – Vivace)
6. Agnus Dei (Andante)

(35 minutes environ)

Chœur de Radio France
Maîtrise de Radio France
Orchestre philharmonique de Radio France

Sofi Jeannin direction
Ayako Tanaka violon solo

› Ce concert sera diffusé le 31mars à 20h sur France Musique et présenté par Dominque Boutel.

Ralph Vaughan Williams 1872-1958

Folk Songs of the Four Seasons

Composé en 1949. Commande de la National Federation of Women's Institutes. Créé le 15 juin 1950 au Royal Albert Hall de Londres par un rassemblement de chorales de la Fédération et l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Sir Adrian Boult. Édité par The Oxford University Press à Londres en 1950.

Nomenclature : voix ; 2 flûtes (dont 1 piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, harpe, orgue, célesta ; les cordes.

Non seulement l'Angleterre, mais tout Anglais est une île. Novalis

Pour Ralph Vaughan Williams, « les sources de l'art doivent être le sol natal. […] L'art pour être vital doit refléter la vie de la communauté dans son ensemble ». Ou encore : « Ce qui me fait espérer pour l'avenir de la musique de n'importe quel pays n'est pas l'apparition de noms distingués en première page des journaux, mais la musique qui se fait à la maison, à l'école et dans les sociétés chorales locales ».
Venant du plus illustre représentant de la musique britannique dans la première moitié du XXe siècle, ces propos prennent une force toute particulière. Et dans le cas de Vaughan Williams, il ne s'agit pas que de mots.
Bien qu'issu d'un milieu aisé, il s'est très tôt intéressé à la dimension sociale de la pratique du chant choral et s'investit dans ce domaine en dirigeant pendant près de cinquante ans le Leith Hill Festival de Dorking, qui vise à améliorer le niveau musical des villes et villages avoisinants en encourageant les chorales locales par l'organisation de concerts et de concours.

Cette activité n'est pas étrangère à l'intérêt que Vaughan Williams montre parallèlement pour la musique populaire. Dès 1898, il adhère à la Folk Song Society et commence en 1903 à collecter, harmoniser et arranger des chansons populaires (*folk songs*). Comme beaucoup de musiciens européens à la même époque (Grieg, d'Indy, Bartók…), il trouve dans ce répertoire une source féconde, que ce soit en les citant dans ses œuvres ou en en retrouvant la quintessence dans ses propres inspirations mélodiques. Resté toute sa vie à l'écart des avant-gardes, il doit sans doute en grande partie à son penchant pour le chant populaire ce langage modal, qu'il cultive aussi bien dans sa musique chorale et ses mélodies que dans ses symphonies et ses opéras. Son abondante production chorale conjugue souvent ce goût pour la modalité et pour le chant populaire (*Fantasia on Christmas Carols* en 1912, *Five English Folk Songs* en 1914).

Les *Folk Songs of the Four Seasons* (Chansons populaires des quatre saisons), composés dans les dernières années de sa vie, synthétisent à merveille son goût pour la musique populaire et ses préoccupations sociales. En réponse à une commande de la National Federation of Women's Institutes pour son premier festival, il choisit de réunir un florilège d'une quinzaine de chansons, avec comme fil conducteur le cycle des saisons. Les airs sélectionnés sont tirés du répertoire qu'il s'est lui-même constitué ou d'autres recueils, en particulier celui de Cecil Sharp, grand spécialiste de la chanson populaire anglaise.

Après une brève « dédicace » symbolique à un jeune laboureur, qui place l'œuvre sous le signe de la célébration du peuple des campagnes et des travailleurs de la terre, chaque saison est représentée par un choix de trois ou quatre chansons, graves ou gaies, évoquant un tableau, une histoire ou une tradition populaires. L'écriture vocale est simple, l'œuvre étant destinée à des amateurs, mais chaque fois variée, de même que l'accompagnement d'orchestre. Précédés d'un prélude instrumental, certains numéros sont chantés *a cappella* (*Early in the Spring*, *The Sheep Shearing*, *The Unquiet Grave*…) et ce ne sont pas les moins émouvants. D'autres sont pourvus d'une riche orchestration, comme *John Barleycorn*, personnification de l'orge et des boissons alcoolisées qui en sont issues, ou la *Chanson de Wassail*, par laquelle, au temps de Noël, les indigents portent un toast de maison en maison, le propriétaire étant tenu de leur faire don du surplus de sa récolte.

Ces années-là :
- 1949 : le 14 juin, création au Festival d'Aldeburgh de *Let's Make an Opera (The Little Sweep) / Faisons un opéra (Le Petit Ramoneur)*, divertissement pour jeunes gens de Benjamin Britten.
- 1951 : en juin, réouverture à Londres de la Cecil Sharp House, siège de l'*English Folk Dance and Song Society* (qui fait suite à la *Folk Song Society*). Les fresques, confiées à Ivon Hitchens, peintre britannique spécialisé dans les paysages, seront dévoilées en 1954.
- 1952 : le 6 février, mort de George VI, souverain du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Sa fille monte sur le trône sous le nom d'Elisabeth II.

Pour en savoir plus :
- Marc Vignal, *Ralph Vaughan-Williams*, Bleu nuit, coll. « Horizons », 2015. Agréablement illustré, ce petit ouvrage restitue au compositeur sa place de chef de proue de l'école anglaise dans le premier XXe siècle.

PROLOGUE

To the ploughboy

Come all you young ploughboys and help me to sing,
I'll sing in the praise of you all
For if we don't labour how can we get bread?
Let's sing and be merry withal.

Refrain :
Let's sing, sing, sing and be merry, be merry,
Let's sing and be merry withal.

Here's April, here's May, here's June and July
What pleasure to see the corn grow
In August we'll moil it, we reap sheath an tie
And go down with our scythes, for to mow.
(*Refrain*)

And when we have laboured an reaped every sheaf,
And gleaned up every ear,
We'll make no more but to plough we will go,
To provide for the very next year.

(*Refrain*)

SPRING

1. Early in the Spring

O early, early in the Spring,
The cuckoo and the nightingale
So sweetly were singing.
As I walked out one May morning
O, there I did two lovers see,
They were taking of the air, O...
Then this young couple they walked along,
And this young man he sang a song,
Thinking to gain her favour.
'Since you've gained my heart', said she,
'And stolen away my liberty,
Pray grant to me your name, Sir.
To church then this young couple went,
And married were, in sweet content,
She and her own true lover.

2. The lark in the morning

As I was a-walking one morning in the Spring,
I heard a pretty damsel most sweetly to sing,
And as she was singing these words she did say,
'There's no life like a ploughboy's all in the month of May!'

The lark in the morning doth rise from her nest
She mounts in the air with the dew round her breast.
It's all day long she will whistle and sing,
And at night she will return to her own nest again, again.

And when the pretty ploughboy his day's work is done,
He trips down to the meadows where the grass is all cut down,
And there with his sweetheart he'll dance and he'll sing,
And at night he will return with his lass
At night he will return with his lass home again.

3. May song

O we've been rambling all this night
And some part of this day,
And now we have returned again
And have brought you a branch of May.

A branch of May we've brought to you
And at your door it stands,
It is but a spray, but it's bright and gay
By the work of our Lord's hands. Ah..

The fields they are so green,
So green as any leaf;
Our Lord, our God has watered them
With heavenly dew so sweet.

Awake, awake, you pretty, pretty maid,
Out of our rosy dream,
And step into your dairy below
And fetch us a bowl of cream.

Our song is done and we must be gone,
No longer can we stay,
So God bless you all, both great and small,
And we wish you a joyful May.

SUMMER

1. Summer is a-coming in and the Cuckoo

Summer is a-coming in
Loudly sing cuckoo,
Groweth seed an bloweth mead
And spring'th the wood a-new.
Sing cuckoo, sing cuckoo.
Merry sing cuckoo

O the cuckoo she's a pretty bird
She singeth as she flies;
She bringeth good tidings,
She telleth no lies.
She suckeht white flowers
For to keep her voice clear;
And the more she singeth «Cuckoo»
The summer draweth near.
Ah..

2. The sprig of thyme

Come all ye pretty maidens all
And young mens in your prime
I would have you keep your gardens clean
And let no one steal your thyme.

My garden was planted full
Of flowers ev'rywhere, flowers ev'rywhere.
But for myself I would not choose
The flower I held so dear.
The primrose I did refuse

Because it came too soon
The lily and pink I overlooked
And vowed I would wait till June.
In June came the rose so red
And that's the flower for me;
But when I gathered the rose so dear
I gained but the willow tree.

My garden is now run wild,
When shall I plant it new?
My bed that once was filled with thyme
Is all overrun with rue.

Green willow it will twist,
Green willow it will twine,
And I wish I was in that young man's arms
That once had the heart of mine.

3. The sheep shearing

It's a rosebud in June,
and the violets in full bloom
The small birds are singing
love songs from each spray.

(Refrain) :
We'll pipe and we'll sing, love,
We'll dance in a ring, love,
When each lad takes his lass,
All on the green grass,
And it's all to plow
Where the fat oxen graze low;
And the lads and the lasses do sheepshearing go.
When we have all shear'd, our jolly, jolly sheep
Nothing brings more joy, than to talk of their increase.

4. The green meadow

It's of a lawyer fine and gay,
As he rode through the city
O there he spied on a lovely maid,
She was handsome, fair and pretty.

«Good morning unto you fair maid,
And where are you a-going?»
«Down in yonder green meadow» said she,
«Where my father is a mowing.»

«So now you come to London» he says,
«It's there a fine lady I'll make you,
And you shall enjoy a silken gown,
Diamonds rings, gold chain and gold laces.»

«I'd rather be a poor man's wife
And sit at my wheel a spinning,
Than I would be a lawyer jade
In my laces and fine linen.»

And now she is a poor man's wife,
Her husband dearly loves her;
She lives a sweet contented life,
No lady in town is above her.

AUTUMN

1. John Barleycorn

There came three men from out the West
Their victory to try,
And they have taken a solemn oath
John Barleycorn should die.

(Refrain) :
Sing right follol the diddle all the dee
Right fol leero dee.

They took a plough and ploughed him in
Laid clods upon his head
And they have taken a solemn oath
John Barleycorn is dead.

So then he lay for three long weeks
Till the dew from heaven did fall,
John Barleycorn sprang up again
And that surprised them all.

There he remained till midsummer
And looked both pale and wan,
For all he had a spikey beard
To shew he was a man.

But soon came men with their sharp scythes
And chopped him to the knee
They rolled and tied him by the waist
And served him barbarously.

We'll tip white wine into a glass
And scarlet into a can
John Barleycorn and his brown bowl
Shall prove the better man.

2. The unquiet grave

Cold blows the wind to my true love,
And a few drops the rain,
I never had but one true love,
And in greenwood he lies slain.

I'll do as much for my true love
As any young girl may;
I'll sit and weep down by his grave
Your days they would not be long.

When twelve month were come and gone,
This young man he arose
«What makes you weep down by my grave,
I can't take my repose?»

One kiss, one kiss of your white lips
One kiss is all I crave
One kiss of your lips
And return back to your grave
And return back to your grave.

My lips they are as cold as clay,
My breath is earthly and strong
And if you were to kiss my lilywhite lips,
Your days would not be long.

My time be long, my time be short,
Tomorrow or today,
Sweet Christ in Heaven have all my soul
And take my life away, away.

3. An acre of land
My father left me an acre of land,
Ivy, sing Ivery,
My father left me an acre of land,
And a bunch of green holly and Ivery.

I ploughed it with a ram's horn;
Ivy, sing Ivery,
I sowed it with a thimble,
And a bunch of green holly and Ivery.

I harrowed it with a bramble bush;
Ivy, sing Ivery,
I reaped it with a penknife,
And a bunch of green holly and Ivery.

I sent it home in a walnut shell;
Ivy, sing Ivery,
I threshed it with my needle and thread,
And a bunch of green holly and Ivery.

I winnowed it with my handkerchief;
Ivy, sing Ivery,
I sent it to mill with a team of great rats;
And a bunch of green holly and Ivery.

The carter brought a curly whip;
Ivy, sing Ivery,
The whip did pop and the wagon did stop;
And a bunch of green holly and Ivery.

WINTER

1. Children's Christmas Song
We've been a while a wandering
Amongst the leaves so green.
But now we come a wassailing
So plainly to be seen.

For it's Christmas time,
when we travel far and near;
May God bless you
and send you a happy New Year.

We are not daily beggars
That beg from door to door;
We are your neighbors children,
Whom you've seen before;
For it's.

Good master and good mistress,
While you're sitting by the fire,
Pray think of us poor children
That's wandered in the mire;
For it's.

We've got a little purse;
Made of leathern ratchin skin;
We want a little of your money
To line it well within;
For it's.

Bring us out a table
And spread it with a cloth,
Bring us out a mouldy cheese
And some of your Christmas loaf;
For it's.

2. Wassail song
Wassail, Wassail, all over the town,
Our bread it is white and ale it is brown;
Our bowl it is made of the green maple tree;
In the Wassail bowl we'll drink unto thee.

Here's a health to the ox and to his right eye,
Pray God send our master a good Christmas pie,
A good Christmas pie as e'er I did see.
In the Wassail bowl we'll drink unto thee.

Here's a health to the ox and to his right horn,
Pray God send our master a good crop of corn,
A good crop of corn as e'er I did see,
In the Wassail bowl we'll drink unto thee.

Here's a health to the ox and to his long tail,
Pray God send our master a good cask of ale,
A good cask of ale as e'er I did see,
In the Wassail bowl we'll drink unto thee.

Come, butler, come fill us a bowl of the best;
Then I pray that your soul in heaven may rest;
But if you do bring us a bowl of the small,
May the Devil take butler, bowl and all!

Then here's to the maid in the lily white smock,
Who tripp'd to the door and slipp'd back the lock;
Who tripp'd to the door and pull'd back the pin,
For to let these jolly Wassailers walk in.

3. In Bethlehem City
In Bethlehem city, in Judea it was,
That Joseph and Mary together did pass,
All for to be taxed when thither they came,
For Caesar Augustus commanded the same.

Refrain :
Then let us be merry, cast sorrow away,
Our Saviour Christ Jesus was born on this day.

But Mary's full time being come as we find,
She brought forth her first-born to save all mankind;
The inn being full of the heavenly Guest,
No place could she find to lay Him to rest.

(*Refrain*)

Then they were constrained in a stable to lie
Where horses and asses they used for to tie.
Their lodging so simple the look in no scorn,
Our Saviour, Ou Saviour was born!

(*Refrain*)

Then God send an angel from Heaven so high
To certain poor shepherds in fields where they lie.
And bade them no longer in sorrow to stay
Because that our Saviour was born on this day.

(*Refrain*)

Then presently after the shepherds did spy,
Vast numbers of angels did stand in the sky;
So merry were talking, so sweetly did sing,
«All glory and praise to the heavenly King!»

Chorus :
Then let us be merry, cast sorrow aside,
Our Saviour Christ Jesus was born on this tide.

4. God bless the Master
God Bless the master of this house,
with happiness beside
Where'er his body rides or walks
His God must be his guide.

God Bless the mistress of this house
With gold chain on her breast
Where'er her body sleeps or wakes,
Lord send her soul to rest.

God Bless your house, your children too,
Your cattle and your store,
The Lord increase you day by day
And send you more and more.

PROLOGUE

Au jeune laboureur
Chant introductif louant la joie de chanter ensemble :
« Venez tous, jeunes laboureurs et chantez avec moi...
Chantons et réjouissons-nous... ».

PRINTEMPS

1. Au début du printemps
Une rencontre amoureuse printanière accompagnée par le coucou et le rossignol.

2. L'Alouette du matin
Une jeune fille chante : « Aucune vie ne ressemble à celle du laboureur pendant le mois de mai ». Au matin, l'alouette sort de son nid et s'élève dans le ciel. Quand la journée du laboureur est terminée, le soir, il retourne voir son amie...

3. Chanson de mai
May en anglais désigne le mois de mai mais aussi l'aubépine :
« Oh ! nous nous sommes promenés toute la nuit et une partie de la journée, et maintenant nous sommes de retour, et nous vous avons rapporté une branche d'aubépine ».

ÉTÉ

1. L'arrivée de l'été et le coucou
Plus il chante « coucou », plus l'été approche.

2. Le brin de thym
Chanson populaire à l'attention des « belles jeunes filles et des jeunes hommes dans la fleur de l'âge », les enjoignant de bien entretenir leur jardin.

3. La tonte du mouton
«Une fois la tonte de notre joli, joli mouton terminée, rien ne nous donne plus de joie que de discuter de l'accroissement du troupeau».

4. La verte prairie
Une jeune femme de la ville choisit la pauvreté et l'amour tendre dans une verte prairie plutôt que la richesse de la ville.
«Et maintenant, elle est l'épouse d'un homme pauvre qui l'a aimée tendrement, elle a vécu une douce vie comblée, aucune femme de la ville n'est au-dessus d'elle».

AUTOMNE

1. John Barleycorn
Littéralement : « John Grain d'Orge », chanson célébrant la renaissance, chaque saison, du blé et de la moisson, le blé étant personnifié par le personnage de John Barleycorn.

2. La tombe inquiète
Une jeune fille pleure sur la tombe de son amoureux, celui-ci se plaint de ne pouvoir reposer en paix. Elle réclame un baiser qui l'entraînera elle aussi vers la mort.
Vaughan Williams a choisi d'insérer ce chant en automne, car les tempêtes et pluies froides de l'automne rappellent aux jeunes filles la mort de l'être aimé.

3. Un arpent de terre
« Mon père m'a laissé un arpent de terre et un bouquet de houx vert », chantons le lierre.

HIVER

1. Chant de Noël des enfants
Des enfants pauvres passent de maison en maison chanter Noël : « Donnez-nous du fromage et un peu de votre pain de Noël car c'est le temps de Noël ».

2. Chanson de Wassail
Wassail est un terme populaire pour porter un toast en passant de maison en maison pour partager boissons et chansons... Chanson à boire pour encourager une bonne récolte la saison prochaine.

3. Dans la ville de Bethléem
Prière de Noël : « Permettez-nous d'être joyeux, de repousser nos chagrins car le Christ, notre sauveur est né aujourd'hui ».
Que Dieu bénisse le maître de cette maison...
Que Dieu bénisse la maîtresse de cette maison...
Que Dieu bénisse cette maison mais aussi ses enfants...
Que le Seigneur soit généreux avec vous chaque jour et vous rende toujours plus prospère.

Nous remercions la Cité de la musique-Philharmonie de Paris de nous avoir autorisés à reproduire ces adaptations des textes des *Folksongs of the Four Seasons* de Ralph Vaughan Williams.

Antonín Dvořák 1841-1904

Messe en ré majeur opus 86

Composée du 26 mars au 17 juin 1887. Orchestrée du 24 mars au 15 juin 1892 (2e version). 1re version créée le 11 septembre 1887 au château de Lužany près de Plzeň (Bohême) sous la direction du compositeur. 2e version créée le 11 mars 1893 au Crystal Palace de Londres sous la direction d'August Manns. Dédiée à Josef Hlávka. Éditée par Novello à Londres en 1893.

Nomenclature : petit chœur, grand chœur ; 2 hautbois, 2 bassons ; 3 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales, orgue ; les cordes.

Je donnerais toutes mes symphonies pour l'invention de la locomotive. Dvořák

Contrairement à son *Stabat Mater* et à son *Requiem*, œuvres plus démonstratives mais non moins sincères, l'unique messe de Dvořák n'est au départ que l'humble acte de foi d'un croyant. Elle fut composée à l'occasion de la consécration de la chapelle du château de Lužany, propriété de l'architecte Josef Hlávka, fondateur de l'Académie tchèque des beaux-arts et ami du compositeur. Conçue pour chœur mixte et accompagnement d'orgue, elle est initialement destinée au cadre liturgique. Ce n'est qu'au moment de sa publication en 1892 que l'éditeur londonien Novello demande à Dvořák de lui conférer un accompagnement d'orchestre, ce que ce dernier accepte bien volontiers.

Dès 1883, Londres avait fait un triomphe à son *Stabat Mater* – dont la version originale était elle aussi pourvue d'un simple accompagnement de piano. Dvořák avait ensuite donné la première de son oratorio *Sainte Ludmila* à Leeds en 1886, et son *Requiem*, directement écrit pour grand orchestre, venait de connaître sa première audition en Grande-Bretagne, au festival de Birmingham de 1891. La seconde version de la *Messe* fut naturellement créée à Londres, dans le gigantesque écrin du Crystal Palace, dernière de quatre œuvres qui répondaient bien au goût des Anglais pour les grandes exécutions chorales et orchestrales auquel les plus illustres compositeurs du continent avaient déjà répondu, tels Haendel et Mendelssohn.

Selon Guy Erismann, dans sa *Messe* en *ré* majeur « Dvořák s'efface derrière le croyant qu'il est, cherchant à se fondre dans un anonymat qui rejoint celui qui recouvre les messes des temps passés. Il est en effet difficile de déceler les caractéristiques de son style, comme si le compositeur célèbre qu'il était devenu avait cherché à se faire oublier ». L'œuvre frappe par son absence de grandiloquence, sa simplicité, sa naïveté même, son respect de

l'esprit et des conventions de la musique d'église. Elle participe en quelque sorte au mouvement cécilien, qui prône à l'époque des règles plus strictes en matière de musique liturgique, et un retour au chant grégorien et à la polyphonie. Si certaines parties sont confiées à des solistes (parmi lesquels la femme du compositeur lors de la création), ceux-ci restent discrets et peuvent d'ailleurs être remplacés par un petit chœur, comme ce sera le cas ce soir. Même dans sa version de 1892, la messe garde sa mesure : l'orchestre est en-deçà de ceux du *Stabat* et du *Requiem*, et certains passages restent réservés à l'orgue.

Le « Kyrie », sur un doux rythme de balancement, se fait de plus en plus implorant, coupé d'un « Christe » au caractère pressant, tandis que le « Gloria » se présente comme une fidèle et scrupuleuse mise en musique du texte canonique, selon les conventions habituelles et avec une maîtrise souveraine. L'opposition des altos aux autres pupitres dès le début du « Credo » donne un caractère particulièrement solennel à ce mouvement. De beaux contrastes viennent renforcer la proclamation des articles de foi (notamment dans le « Crucifixus »), avant une fin pleine de majesté. Trompettes et timbales s'en donnent à cœur joie dans le triomphal « Sanctus ». À l'opposé, le « Benedictus » débute par un long prélude d'orgue seul avant l'entrée progressive, en imitations, du chœur, et reste dans le registre de la plus grande douceur avant le retour *vivace* de l'« Hosanna ». Plus intimiste, l'« Agnus Dei » procède par entrées fuguées (solistes ou petit chœur) avant les interventions successives des différents pupitres du chœur sur le pathétique « Miserere nobis ». D'apaisantes vocalises irradient le « Dona nobis pacem » et amènent une conclusion *pianissimo*.

Gilles Saint Arroman

Ces années-là :
1887 : première version de la *Huitième Symphonie*.
1888 : Léon XIII, encyclique *Libertas Præstantissimum*, sur la liberté humaine.
1892 : Dvořák devient directeur du Conservatoire de New York (jusqu'en 1895).
1893 : Camille Saint-Saëns dirige son opéra *Samson et Dalila* au Covent Garden de Londres, en version oratorio à la demande du clergé anglican.

Pour en savoir plus :
- Guy Erismann, *Antonín Dvořák, le génie d'un peuple*, Fayard, 2004. Biographie complète et très accessible par un éminent spécialiste de la musique tchèque.

Messe opus 86

Kyrie
Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Kyrie
Seigneur, prends pitié.
O Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Gloria
Gloria in excelsis Deo,
Et in terra pax
Hominibus bonae voluntatis.
Laudamus Te, benedicimus Te,
Adoramus Te, glorificamus Te.
Gratias agimus Tibi
Propter magnam gloriam Tuam.
Domine Deus, Rex coelestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei,
Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
Suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris,
Miserere nobis.
Quoniam Tu solus sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus, Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu,
In gloria Dei Patris.
Amen.

Gloria
Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre
Aux hommes de bonne volonté.
Nous Te louons, nous Te bénissons,
Nous T'adorons, nous Te glorifions.
Nous Te rendons grâce
Pour Ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur Fils unique de Dieu, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
Le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint,
Toi seul es le Seigneur,
Toi seul es le Très-haut : Jésus Christ.
Avec le Saint-Esprit,
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Credo
Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
Factorem coeli et terrae,
Visibilium omnium, et invisibilium.
Et in unum Dominum, Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo,
Lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero.
Genitum non factum,
Consubstantialem Patri :
Per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines,
Et propter nostram salutem

Credo
Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
De tout l'univers visible et invisible.
Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu.
Né du Père avant tous les siècles.
Il est Dieu né de Dieu,
Lumière née de la lumière,
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non pas créé,
De même nature que le Père :
Et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes,
Et pour notre salut

Descendit de coelis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto,
Ex Maria Virgine :
Et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis
Sub Pontio Pilato
Passus et sepultus est.

Et resurrexit tertia die,
Secundum scripturas
Et ascendit in coelum,
Sedet ad dexteram Patris,
Et iterum venturus est cum gloria,
Judicare vivos et mortuos,
Cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem,
Qui ex Patre Filioque procedit,
Qui cum Patre et Filio
Simul adoratur et conglorificatur,
Qui locutus est per prophetas.
Et unam sanctam catholicam
Et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
In remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum
Et vitam venturi saeculi.
Amen.

Sanctus
Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria Tua.
Hosanna in excelsis.

Benedictus
Benedictus qui venit
In nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Agnus Dei
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Dona nobis pacem.

Il descendit du ciel.
Et s'est incarné par l'opération de l'Esprit Saint,
Il a pris chair de la Vierge Marie :
Et s'est fait homme.
Crucifié pour nous
Sous Ponce Pilate,
Il a souffert sa passion et fut mis au tombeau.

Le troisième jour, Il ressuscita
Selon les écritures ;
Il monta aux cieux,
Est assis à la droite du Père,
D'où Il reviendra dans la gloire,
Pour juger les vivants et les morts,
Et son règne n'aura pas de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Qui est le Seigneur qui donne la vie,
Qui procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils,
Il reçoit même adoration et même gloire,
Il a parlé par les prophètes.
Et en l'Eglise, une, sainte, catholique
Et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour le pardon des péchés.
Et j'attends la résurrection des morts
Et la vie des siècles à venir.
Amen.

Saint, Saint, Saint,
Le Seigneur, Dieu de l'Univers.
Le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient
Au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Agneau de Dieu
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
Donne-nous la paix.

Sofi Jeannin direction

Née à Stockholm, Sofi Jeannin étudie le chant et le piano en Suède.

1995 : poursuit ses études au CRR de Nice avec Bertrand Dutour de Salvert (direction de chœur) et à l'Académie royale de musique de Stockholm (musicologie).

2003 : lauréate de la bourse Lavoisier, entre au Royal College of Music de Londres afin d'étudier la direction de chœur auprès de Paul Spicer.

2005 : chef de chœur et professeur de technique vocale au Royal College of Music Junior Department et à l'Imperial College.

Obtient la médaille de la Worshipful Company of Musicians de Londres.

2006 : premier enregistrement en tant que chef d'orchestre pour la BBC. Dirige la création britannique de *Consolation I* d'Helmut Lachenmann. Professeur de direction de chœur au conservatoire d'Évry.

2008 : nommée directrice musicale de la Maîtrise de Radio France. Responsable artistique et pédagogique de 180 élèves, elle crée de nombreuses pièces pour chœur à voix égales et collabore avec les plus grands chefs.

2010 : dirige pour la première fois l'Orchestre philharmonique de Radio France. Fait ses débuts avec le Stockholm Concert Orchestra pour la célébration du mariage de la Princesse Victoria de Suède.

2012 : dirige pour la première fois l'Orchestre national de France.

2013 : dirige le Chœur de chambre Saint Jacob de Stockholm dans *Figure humaine* de Poulenc

2014 : dirige pour la première fois le Chœur de Radio France.

2015 : nommée directrice musicale du Chœur de Radio France. Conserve la direction musicale de la Maîtrise de Radio France.

2017 : dirige pour la première fois le BBC Singers à Londres.

Chœur de Radio France

1947 : naissance des Chœurs de la Radiodiffusion française qui regroupent le Chœur Yvonne Gouverné et le Chœur Félix Raugel. René Alix en est le chef.

1964 : les Chœurs de la Radiodiffusion française deviennent Chœur de l'ORTF.

1967 : Marcel Couraud est nommé chef du Chœur de l'ORTF. Suivront, au poste de directeur musical : Jacques Jouineau (1977), Michel Tranchant (1986), François Polgar (1991), Philip White (2001), Mathias Brauer (2006).

1975 : le Chœur de l'ORTF devient Chœur de Radio France. Ses missions : chanter le grand répertoire symphonique avec les orchestres et la Maîtrise de Radio France, sous la direction des plus grands chefs ; défendre le répertoire a cappella ; servir la création contemporaine. Il a créé des œuvres de Milhaud, Jolivet, Xenakis, Ohana, Constant, Betsy Jolas, Philippe Hersant, Bruno Mantovani, Guillaume Connesson, Thierry Lancino, Luca Francesconi, Magnus Lindberg...
Parmi les chefs de chœur invités à le diriger : Norbert Balatsch, Eric Ericson, Uwe Gronostay, Marcus Creed, Vladislav Tchernouchenko, Simon Halsey, Lubomir Matl, Jörg-Peter Weigle, Stefan Parkman, Thomas Lang, Jörn Andresen, Sébastien Boin, Alberto Malazzi, Florian Helgath, Stéphane Petitjean, Nicolas Fink, Michael Alber etc.

Juin 2015 : Sofi Jeannin est nommée directrice musicale du Chœur de Radio France.

2015-2016 : le Chœur de Radio France a notamment interprété *La Ville morte* de Korngold en compagnie de l'Orchestre Philharmonique, et *Rosamunde* de Schubert et la *Messa di gloria* de Puccini avec l'Orchestre National. Il s'est produit avec l'Orchestre de chambre de Paris dans *Norma* de Bellini et a participé au festival « Atout Chœur » imaginé par Sofi Jeannin.

2016-2017 : le Chœur interprète de grandes partitions telles que le *Stabat Mater* et la *Petite messe solennelle* de Rossini, *Roméo et Juliette* de Berlioz, le *Requiem* de Verdi, *Daphnis et Chloé* de Ravel, le *Gloria* de Poulenc, le *Te Deum* de Bruckner, la *Neuvième symphonie* de Beethoven, etc.
Il participe à plusieurs productions lyriques (*Don Giovanni*, *Pelléas et Mélisande* et *Carmen* au Théâtre des Champs-Élysées) et ressuscite *Monsieur Beaucaire* de Messager à la Maison de la radio. Il propose un voyage nordique à la découverte de compositeurs finlandais, suédois et estoniens dans un programme conçu et dirigé par Sofi Jeannin, sans oublier un concert consacré au très aimé Francis Poulenc : *Figure Humaine.*

Chœur de Radio France

Sofi Jeannin directrice musicale

Sopranos I
Blandine Arnould
Marie-Noelle Baccarat
Nelly Barry
Sylvie Bertho
Kareen Durand
Nell Froger
Alexandra Gouton
Manna Ito
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Catherine Napoli
Annick Porebski
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos II
Barbara Assouline
Martine Chedeville
Anne Coret
Caroline Delaporte
Marie-Christine Ducrocq
Karen Harnay
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Paola Munari
Asayo Otsuka
Genevieve Ruscica
Urzsula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos I
Hélène Blajan
Marie-Francoise Duclou
Daïa Durimel
Marie-Hélène Gatti
Soizig Grégoire
Beatrice Jarrige
Pauline Leroy
Carole Marais
Florence Person
Isabelle Senges
Angelique Vinson
Brigitte Vinson

Altos II
Sarah Dewald
Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Anita Nardeau
Marie-Claude Patout
Elodie Salmon
Martine Terrier
Fabienne Werquin
Diane Zheng

Ténors I
Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Christian Cabiron
Pierre Catala
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francois-Olivier Jean
Christophe Poncet
Francis Rodiere
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois
Pierre Vaello

Ténors II
Jacky Da Cunha
Bertrand Dubois
Daniel Durand
Dominique Guillemin
Nicolas Hategan
Laurent Koehl
Alexandre Laiter
David Lefort
Euken Ostolaza
Jeremy Palumbo

Barytons
Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guerin
Patrick Ivorra
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Jean-Christophe Rousseau
Richard Tronc
Patrice Verdelet

Basses
Pierre Benusiglio
Joachim Bi
Bernard Dehont
Philippe Devine
Philippe Eyquem
Marc Fouquet
Laurent Grauer
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Sylvain Levasseur
Philippe Parisotto
Bernard Polisset
Pierre Roux

Administratrice déléguée
Catherine Nicolle

Régisseur principal
Gérard De Brito

Chargée d'administration
Nadine Toneatti

Assistante artistique
Marie Boyer

Responsable des activités pédagogiques
Mady Senga-Rémoué

Régisseur
Lesley Mege

Responsable de la promotion
Marianne Devilléger

Responsable du service des moyens logistiques de production musicale
Margaux François

Responsable du parc instrumental
Patrice Thomas

Administration
Elisabeth Fouquet

Responsable de la bibliothèque des formations
Maud Rolland

Bibliothécaire
Laure Peny-Lalo

Maîtrise de Radio France

1946 : fondation de la Maîtrise de la Radiodiffusion française par Henry Barraud, et Maurice David avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, qui ont apporté leurs connaissances et savoir-faire à la Maîtrise. Elle représente l'une des premières expériences en France du système de « mi-temps pédagogique ». Marcel Couraud est le premier chef de la Maîtrise.

1953 : Jacques Jouineau prend la tête de la Maîtrise, qu'il dirigera pendant un quart de siècle avant Henri Farge (1979), Michel Lasserre de Rozel (1984), Denis Dupays (1989), Toni Ramon (1998).

1975 : fin de l'ORTF, naissance de Radio France. La Maîtrise s'appelle désormais Maîtrise de Radio France.

A donné des créations de Iannis Xenakis, Manuel Rosenthal, Isabelle Aboulker, Édith Canat de Chizy, Esa-Pekka Salonen, Zad Moultaka, Philippe Hersant…

2007 : inauguration du second site de la Maîtrise à Bondy.

2008 : Sofi Jeannin devient directrice musicale de la Maîtrise.

Depuis 2009 : participe à chaque édition du Festival de Radio France et Montpellier Languedoc Roussillon.

2011 : création de *Dona Nobis Pacem* d' Esa-Pekka Salonen écrit pour la Maîtrise de Radio France.

2013 : inauguration de l'auditorium Angèle et Roger Tribouilloy. Célébration du centenaire de Benjamin Britten sous la direction de Sofi Jeannin et participation à la «Fête des 50 ans» de la Maison de la Radio en présence du Président de la République.

2014 : inauguration de l'Auditorium de Radio France avec *Noye's Fludde* de Benjamin Britten

2015 : création de trois opéras pour enfant, de Markéas, Aboulker et Joubert, du *Cantique des trois enfants dans la fournaise* de Philippe Hersant (commande de Radio France - création mondiale) et de *À l'orient de tout* de Bruno Ducol (commande de Radio France - création mondiale). Tournée en France et en Suisse avec *Les petites liturgies* d'Olivier Messiaen.

2016 : participe à la *Troisième symphonie* de Mahler avec le Chœur de Radio France et le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel à la Philharmonie de Paris, puis sous la direction de Mikko Frank au Festival de Saint Denis. Participe au week-end « Atout Chœur », imaginé par Sofi Jeannin pour célébrer l'art choral aux côtés de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, le Chœur National de Jeunes Simon Bolivar du Venezuela, l'Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris et le Chœur de Radio France. S'illustre lors de la quatrième édition du Concert de Paris avec l'Orchestre National de France et le Chœur de Radio France.

2016-2017 : ouverture de saison avec l'Orchestre philharmonique de Radio France en hommage au compositeur Einojuhani Rautavaara récemment disparu. Concert anniversaire des 70 ans de la Maîtrise, suivi d'un voyage sur les rives de la Baltique avec le Chœur de Radio France ; puis place à l'opéra *Carmen* avec l'Orchestre National de France et le Chœur de Radio France au Théâtre des Champs Elysées. La Maîtrise poursuit ainsi sa collaboration avec les trois formations musicales de Radio France.

Maîtrise de Radio France

Sofi Jeannin, directrice musicale

Salomé Adda
Eniola Adekanye
El Hakim Ahamada
Junior Alexandre
Inès Amghar
Adèle Arnaud
Nadir-Vassili Assouab
Jade Atilémile
Lydia Atout
Zoé Back
Jean-Obed Bellegarde
Maya Ben Ahmed Jeleff
Yasmine Ben Yousseff
Yasmine-Hiba Benhaddou
Loïc Bernard
Shéryl Bertrand
Nanilza Biai
Louise Bittar
Laure Bohain
Akassi Grace Boime
Maud Bonnafous
Nolwenn Bony
Rémi Borel
Eve-Anna Bothamy
Solel Bothamy
Monia Bouadla
Thaïry Bouaziz
Sidi-Mohamed Bouazza
Amine Boughanem
Marwa Boughanem
Eliott Bourgue
Margot Brechet
Roman Brunner
Basile Buffin
Casimir Buffin
Virgile Cabus
Slohan Capitolin
Alexia Champouret
Léa Champouret
Lorraine Charlemagne-Sarri
Salomé Châtelet
Timothée Chedal Anglay
Océane Chi
Maéva Colella
Andrélia Comba
Doriane Combary
Jean Baptiste Costa Delgado
De Almeida
Bintou Coulibaly
Yona Coupeau
Indy Courcet
Lou Dalquier
Rithna Daurin
Lilya Debbouze
Anjali Denis
Violette Derat
Fatim Diaby
Anselme Diesse
Eliza Doumbouya
Béatrice Drame
Nesserine El Haimeur
Shanice Eloïse
Astou Emile
Clarisse Fauchet
Noanh Féras-Montout
Emma Flandi
Lisa Flandi
Zoé Fouray
Blanche Gabard
Florestan Gauthier
Alexis Gériment
Elisabeth Gilbert
Stella Gnagra
Célia Golgevit
Paloma Gomez Orozco
Ana Carolina Grabowski-Romero
Jeanne Guezennec
Jade Hadj-Saïd
Mayssae Hamane
Mouataz Hamane
Florine Hatrival
Mathilde Herbaut
Nicolas Hezelot
Rose Jazédé
Victoria John
Alexandra Jospin-Fajolles
Camille Jouan
Keyla Jubenot
Albert Kakanou Kili
Solal Kalfon
Krishan Kamalahasan
Francesca Kandem Tagné
Hawa Konaté
Naïda Koné
Sarah Koudoussi
Paulin Lacomblez
Verlaine Larmoyer
Hortense Laugée
Gilda Lebrun
Oriane Leclère
Auriane Legrand
Tiffany Lemaître
Marguerite Léonard
Mathilde Lonjon
Ana Mackenzie
Djaëllyss Maitrel
Naël Maouche
Sabrina Maouche
Anatole Marest
Félix Marest
Eslène Marlet
Farah M'Barki
Sarah-Maria Meclès
Inès Melloul
Ivane Messaoudène
Léna Métivier
Martin Mexme
Aya Mohsan
Nelya Mokhtari
Solène Monebène
Emmanuel Mu Bangia Dibeti
Shéreine N'Goko
Juliette Nouailhetas
Lina Oubekhti
Ludmila Oumokrane
Henri Ozenne
Dora Palini
Louise Pélicier
Andreas Pérez-Ursulet
Louise Pidoux
Indy Pierre
Coraly Poujol
Christy Poujol
Nirmal Prakash
Kévin Puiu
Manon Rech
Mathilde Redouté
Quentin Redt Zimmer
Naoual Roffalet
Pauline Roginsky
Eloïse Roux
Ambre Ruiz
Stanley Saint-Fleur
Diana Sanchez Moreira
Noor Saumon
Alexandre Selvestrel
Igor Semezies
Lina-Jeanne Serrai
Joanne Sile Sandjong
Awa Sissako
Liza Souane
Oviya Soupramaniam
Marie-Louise Sylva
Maël Talha
Maréva Tchouatcha
Lucie Tenet
Ella Testefort
Rosini Thévaneyan
Djouma Touré
Ellie Turcat
Simon Turner-Lowit
Nils Vernazobres
Emma Vucic
Lahna Zaghia
Samy Zaghia
Léonard Zeiny
Sizwé Zulu-Giraud

Directrice musicale
Sofi Jeannin

Directrice musicale adjointe
Marie-Noëlle Maerten

Administratrice déléguée
Jeanne Pariente
Florent Girard (par intérim)

Administratrice du site de Bondy
Christine Gaurier

Chargée de scolarité (Paris)
Emeline Blanquart Potentier

Chargée de scolarité (Bondy)
Claire Zalamansky

Chargée de production
Anna Pouillet

Régisseuse (Paris)
Salomé Oberlé

Régisseur attaché à l'encadrement (Paris)
Alain Josset

Régisseurs du site de Bondy
Maxime Guilleron (école)
Emmanuel Raynal (collège)

Chargés d'administration
et de production
Sarah Bouziri (Paris)
Basile Chevalier (Bondy)

Responsable de la Promotion
Marianne Devilléger

Responsable de la bibliothèque des formations musicales
Maud Rolland

Bibliothécaire
Laure Peny-Lalo

Équipe pédagogique à Paris :

Chœur
Camille Bourrouillou*
Victor Jacob*
Anne-Claire Blandeau-Fauchet

Conseillère aux études,
technique vocale
Marie-Laure Weill-Raynal

Technique Alexander
Véronique Marco*

Formation musicale
Sylvie Beunardeau
Emmanuelle Mousset

Technique vocale
Anne-Claire Blandeau-Fauchet
Dominique Moaty
Guillaume Pérault
Camille Bourrouillou*

Piano
Karine Delance
Betty Hovette
Cima Moussalli
Juliette Regnaud

Cheffe de chant
Corine Durous

Équipe pédagogique à Bondy :

Déléguée pédagogique
Loreline Mione (école)
Sylvie Kolb (collège)

Chef de chœur assistant
Morgan Jourdain

Chœur
Camille Bourrouillou*
Victor Jacob*
Sylvie Kolb*
Loreline Mione*

Technique vocale
Cécile Bonnet
Isabelle Briard
Anne-Laure Hulin*
Mélodie Millot
Loreline Mione*
Anne Périssé

Piano
Didier Delouzillière*
Charlène Froelich
Naoko Fujiwara
Jérémie Honnoré

Formation musicale
Isabelle Briard
Charlène Froelich
Sylvie Kolb*
Loreline Mione
Cécile Rigazio*

Rythmique Dalcroze
Anne Gabrielle Chatoux*

---

* enseignants non permanents

Orchestre philharmonique de Radio France

1937 : fondation de l'orchestre par la radiodiffusion française.

1954 : le Théâtre des Champs-Élysées accueille la saison de l'orchestre, dirigé par Bigot, Cluytens, Dervaux, Desormières, Horenstein, Inghelbrecht, Krips, Kubelik, Leibowitz, Munch, Paray, Rosenthal, Sawallisch, Scherchen, etc., et les compositeurs Copland, Jolivet, Tomasi, Villa-Lobos…

1976 : refondation de l'orchestre, permettant à l'effectif de se partager simultanément en plusieurs formations ; Gilbert Amy en est le premier directeur musical, Emmanuel Krivine le premier chef invité.

1984 : Marek Janowski prend la direction musicale de l'orchestre. Il dirigera la Tétralogie de Wagner (au Théâtre du Châtelet et au Théâtre des Champs-Élysées) pour la première fois à Paris depuis 1957.

2000 : Myung-Whun Chung est nommé directeur musical.

2001 : Pierre Boulez dirige l'orchestre pour la première fois.

2003 : premier concert de Mikko Franck à la tête de l'orchestre.

2004-2005 : cycle Mahler au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Myung-Whun Chung.

2005 : Gustavo Dudamel et Valery Gergiev dirigent l'orchestre pour la première fois.

2006 : réouverture de la Salle Pleyel qui accueille l'orchestre en résidence. Début du partenariat avec France Télévisions (« Les Clefs de l'orchestre » de Jean-François Zygel).

2007 : les musiciens de l'orchestre et Myung-Whun Chung sont nommés ambassadeurs de l'Unicef.

2008 : Myung-Whun Chung et l'orchestre fêtent le centenaire de Messiaen.

2009 : ArteLiveWeb et l'orchestre s'associent pour diffuser un concert par mois.

2010 : l'orchestre et Myung-Whun Chung sont invités sur les deux continents américains, à Shanghaï (dans le cadre de l'exposition universelle), à Taïwan, et en Russie (Moscou et Saint-Pétersbourg).

2011 : Esa-Pekka Salonen dirige quatre programmes en résidence avec l'orchestre dans le cadre du festival Présences. L'orchestre se produit en Allemagne et aux BBC Proms de Londres.

2012 : concert avec l'Orchestre Unhasu de Corée du Nord et Myung-Whun Chung. Intégrale des symphonies de Brahms dirigée par Gustavo Dudamel.

2013 : Mikko Franck est nommé pour succéder à Myung-Whun Chung à partir de septembre 2015. Tournée de trois semaines en Chine, en Corée et au Japon.

2014 : Gustavo Dudamel dirige le *Requiem* de Berlioz à Notre-Dame de Paris, Esa-Pekka Salonen les *Gurrelieder* de Schönberg Salle Pleyel.

2015 : Myung-Whun Chung dirige l'orchestre à Cologne puis au Musikverein de Vienne et à la Philharmonie de Berlin avec Maxim Vengerov en soliste. Septembre : Mikko Franck devient le directeur musical de l'orchestre.

2015-2016 : Mikko Franck présente sa première saison en tant que directeur musical en proposant quinze programmes, dont une carte blanche au compositeur Magnus Lindberg, des œuvres de Rautavaara, Sibelius, Debussy, Mahler, Messiaen, Dutilleux, etc., et *Madama Butterfly* aux Chorégies d'Orange.

2016-2017 : de prestigieux artistes tels que Karita Mattila, Hilary Hahn, Renaud Capuçon, Edgar Moreau, Lahav Shani, Dmitri Masleev, etc. participent à la saison de l'orchestre. Novembre : tournée européenne en compagnie d'Hilary Hahn (Philharmonie de Berlin, Munich, Cologne, Vienne). Mai : tournée en Asie (Chine, Corée du sud, Hong Kong).

L'Orchestre philharmonique de Radio France bénéficie du soutien d'un partenaire principal, Amundi, et de fidèles partenaires réunis au sein de la Fondation Musique et Radio.

À consulter : maisondelaradio.fr

Orchestre philharmonique de Radio France

Mikko Franck, directeur musical

Chef assistante
Elena Schwarz

Violons
Hélène Collerette
Amaury Coeytaux
Svetlin Roussev
1ers violons solos
Virginie Buscail
Ayako Tanaka
Marie-Laurence Camilleri
Mihaï Ritter
Cécile Agator
Pascal Oddon
Juan-Firmin Ciriaco
Guy Comentale
Emmanuel André
Joseph André
Cyril Baleton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givelet
David Haroutunian
Mireille Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Véronique Tercieux-Engelhard
Anne Villette

Altos
Jean-Baptiste Brunier
Marc Desmons
Christophe Gaugué
Fanny Coupé
Aurélia Souvignet-Kowalski
Daniel Vagner
Julien Dabonneville
Marie-Emeline Charpentier
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier
Martine Schouman
Marie-France Vigneron

Violoncelles
Eric Levionnois
Nadine Pierre
Daniel Raclot
Pauline Bartissol
Jérôme Pinget
Anita Barbereau-Pudleitner
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gailland
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses
Christophe Dinaut
Yann Dubost
Lorraine Campet
Marie Van Wynsberge
Edouard Macarez
Daniel Bonne
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

Flûtes
Magali Mosnier
Thomas Prévost
Michel Rousseau
Nels Lindeblad
Anne-Sophie Neves

Hautbois
Hélène Devilleneuve
Olivier Doise
Stéphane Part
Stéphane Suchanek

Clarinettes
Nicolas Baldeyrou
Jérôme Voisin
Jean-Pascal Post
Manuel Metzger
Didier Pernoit
Christelle Pochet

Bassons
Jean-François Duquesnoy
Julien Hardy
Stéphane Coutaz
Wladimir Weimer

Cors
Antoine Dreyfuss
Matthieu Romand
Sylvain Delcroix
Hugues Viallon
Xavier Agogué
Stéphane Bridoux
Isabelle Bigaré
Bruno Fayolle

Trompettes
Alexandre Baty
Bruno Nouvion
Jean-Pierre Odasso
Gilles Mercier
Gérard Boulanger

Trombones
Patrice Buecher
Antoine Ganaye
Alain Manfrin
David Maquet
Raphaël Lemaire
Franz Masson

Tuba
Victor Letter

Timbales
Jean-Claude Gengembre

Percussions
Renaud Muzzolini
Francis Petit
Gabriel Benlolo
Benoît Gaudelette
Nicolas Lamothe

Harpes
Nicolas Tulliez

Claviers
Catherine Cournot

Directeur musical
Mikko Franck
Assistante
Bénédicte Bezault

Délégué général
Jean-Marc Bador

Chargées de production musicale
Céleste Simonet
Aurélie Kuan

Administratrice déléguée
Magali Rousseau

Régisseur principal
Patrice Jean-Noël
Adjointe par intérim
Assistante Chloé Van-Hoorde

Attachée de presse et communication
Laurence Lesne-Paillot

Responsable du programme pédagogique
Cécile Kauffmann-Nègre
Chargée des relations avec les publics
Floriane Gauffre
Professeur relais de l'Éducation nationale
Myriam Zanutto

Régie d'orchestre
Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

Responsable du service des moyens logistiques de production musicale
Margaux François

Responsable du parc instrumental
Patrice Thomas

Administration du parc instrumental
Elisabeth Fouquet

Responsable de la bibliothèque des formations
Maud Rolland

Bibliothécaires
Noémie Larrieu
Cloé Tomietto

116, avenue du président-Kennedy : naissance d'un mythe

En 1963 était inaugurée la Maison de la radio au 116, avenue du président-Kennedy, adresse qui allait rapidement se graver dans les mémoires à la manière d'un mot de passe. Le nouveau bâtiment répondait à un réel besoin, d'autant que plusieurs pays voisins possédaient le leur depuis parfois deux ou trois décennies (la BBC eut sa maison dès 1932). Henry Bernard (1912-1994), architecte qui dessina cette singulière construction, a eu l'occasion à plusieurs reprises de s'exprimer sur son projet. Il le résume ainsi :

« L'idée d'une maison regroupant toutes les activités de la radio nationale remontait à l'avant-guerre. On choisit de l'édifier sur un terrain délimité par la rue de Ranelagh, la rue Raynouard et la rue qui ne s'appelait pas encore avenue du président-Kennedy. Il fallut faire face à une petite révolte des riverains, l'espace prévu abritant un terrain de sports, mais la décision était prise et un concours d'architecture fut lancé. Il y eut, je crois, une vingtaine de projets proposés. J'imaginai le mien, dans ses grandes lignes, vers la Noël 1952, et j'eus le prix au printemps suivant.

Le cahier des charges contenait un grand nombre de servitudes et prévoyait avec précision le nombre des foyers, celui des studios (une quarantaine), celui des bureaux (mille !), etc. Pour déjouer l'exiguïté du terrain, j'ai imaginé cette maison ronde, que j'appelle familièrement mon oméga, car le parti circulaire dégage l'espace bien plus que ne l'auraient fait des façades parallèles. Cette forme, par ailleurs, m'a toujours semblé adaptée au type même de la production musicale et radiophonique : les artistes et les musiciens entrent par la périphérie, se dirigent ensuite vers les studios, et les archives, en fin de course, sont conservées dans la tour centrale.

On aurait pu construire le bâtiment en pierre de taille, mais j'ai préféré le béton et l'aluminium, notamment parce que l'aluminium, matériau très peu utilisé à l'époque en France dans la construction, alors qu'il avait donné des résultats très brillants en Amérique, pouvait épouser parfaitement la courbure des façades. »

Henry Barraud fut le premier directeur de la musique à officier dans la maison construite par Henry Bernard. Il témoigne des changements opérés dans les méthodes de travail :

« Jusqu'à l'inauguration du nouveau bâtiment, les formations musicales de la radio se produisaient dans des salles telles que le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel ou la Salle Gaveau. Nous organisions éga-

lement, à cette époque, des concerts sans public dans un studio du quartier Montparnasse, ou encore dans la salle Érard qui avait connu son heure de gloire à l'époque de Liszt et de Chopin : songez que l'Orchestre radio-symphonique occupait à lui seul la moitié de la salle ! On avait installé les services artistiques avenue de Friedland, avant de les regrouper tant bien que mal dans un étage de l'hôtel Majestic, qui appartenait alors au Quai d'Orsay. Les studios, eux, étaient éparpillés dans une trentaine de lieux différents dans Paris. C'est pourquoi l'annonce de la construction d'une maison qui centraliserait nos activités fut accueillie avec joie et avec soulagement. Désormais, nous aurions notre maison, et la vie serait plus facile ! »

En 2003 est décidée une restauration de grande ampleur de la Maison de Radio France, et notamment de sa tour, qui doit répondre aux exigences des nouvelles normes de sécurité. Un concours est lancé en 2005, remporté par Architecture Studio. Le cahier des charges est simple : adapter la maison à l'époque tout en mettant en valeur l'œuvre d'Henry Bernard. C'est dans ce contexte qu'est décidée la construction d'un nouvel auditorium sur l'emprise des anciens studios 102 et 103.

DEVENEZ MÉCÈNES… SOUTENEZ LES PROJETS DE NOS FORMATIONS MUSICALES EN FAISANT UN DON À LA FONDATION MUSIQUE ET RADIO

Voulez-vous accompagner l'Orchestre Philharmonique de Radio France en Asie ? Rêvez-vous d'écrire avec Pascal Dusapin son prochain Concerto ? Souhaitez-vous permettre à Julie, 9 ans, d'assister à son premier concert ?

VOUS ÊTES UN PARTICULIER

Amateurs de musique classique, vous participez aux concerts et rencontrez les artistes dans des conditions exceptionnelles. Votre soutien vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale à hauteur de 66 % du montant de votre don sur l'impôt sur le revenu ou de 75 % sur l'ISF.

VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE

Associez votre nom à des formations musicales d'excellence, organisez des événements prestigieux à la Maison de la radio, et bénéficiez d'un accès privilégié à nos concerts. Votre soutien vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale à hauteur de 60 % du montant de votre don.

©AS Architecture studio / photo : RF - C. Abramowitz

VOTRE CONTACT

Pauline Thonier
Mécénat
01 56 40 34 07
pauline.thonier@radiofrance.com

ILS NOUS SOUTIENNENT

Amundi ASSET MANAGEMENT

BCG THE BOSTON CONSULTING GROUP

radio france

Fondation musique et radio
Institut de France